

Concert du 3 octobre 2004

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger
Sixième saison

Chorals BWV 760 et 737 "*Vater unser im Himmelreich*"

Cantate BWV 102, première partie

"Herr, deine Augen sehen nach dem Glauben"

Choral BWV 683 "*Vater unser im Himmelreich*"

Cantate BWV 102, seconde partie

Choral BWV 761 "*Vater unser im Himmelreich*"

XVIII-21 Musique des Lumières

Patricia Gonzalez *soprano*

Christophe Laporte *alto*

Benoît Porcherot *ténor*

Jean-Baptiste Dumora *basse*

Jean-Christophe Frisch *flûte et direction*

Peter Frankenberg et Emmanuel Laporte *hautbois*

Odile Podpovitny et Marie-Christine Desmonts *violons*

Sylvestre Vergez *alto*

Annika Stjernlöf *violoncelle*

Jean-Christophe Deleforge *contrebasse*

Maud Gratton *clavecin*

Frédéric Rivoal *orgue*

Prochain concert le 7 novembre à 17h30, cantate BWV 115
(libre participation aux frais)

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille

Herr, deine Augen sehen nach dem Glauben! BWV 102

Erster Teil

Coro

*Herr, deine Augen sehen nach dem Glauben!
Du schlägest sie, aber sie fühlen's nicht; du
plagest sie, aber sie bessern sich nicht.
Sie haben ein härter Angesicht denn ein
Fels und wollen sich nicht bekehren.*

Recitativo

*Wo ist das Ebenbild, das Gott uns einge-
prägt, wenn der verkehrte Will sich ihm
zuwiderleget?
Wo ist die Kraft von seinem Wort, wenn alle
Besserung weicht aus dem Herzen fort?
Der Höchste suchet uns durch Sanftmut
zwar zu zähmen, ob der verirrte Geist sich
wollte noch bequemem; doch, fährt er fort
in dem verstockten Sinn, so gibt er ihn in's
Herzens Dünkel hin.*

Aria

*Weh der Seele, die den Schaden nicht mehr
kennt und die Straf auf sich zu laden störrig
rennt, ja von ihres Gottes Gnaden selbst
sich trennt.*

Ariosio

*Verachtest du den Reichtum seiner Gnade,
Geduld und Langmütigkeit? Weißest du
nicht, daß dich Gottes Güte zur Buße
locket?
Du aber nach deinem verstockten und
unbußfertigen Herzen häufest dir selbst den
Zorn auf den Tag des Zorns und der Offen-
barung des gerechten Gerichts Gottes.*

Zweiter Teil

Aria

*Erschrecke doch, du allzu sichre Seele!
Denk, was dich würdig zähle der Sünden Joch.
Die Gotteslangmut geht auf einem Fuß von
Blei, damit der Zorn hernach dir desto
schwerer sei.*

Recitativo

*Beim Warten ist Gefahr, willst du die Zeit
verlieren? Der Gott, der ehemals gnädig war,
kann leichtlich dich vor seinen Richtstuhl
führen.
Wo bleibt sodann die Buße? Es ist ein
Augenblick, der Zeit und Ewigkeit, der Leib
und Seele scheidet; Verblendter Sinn, ach
kehre doch zurück, daß dich dieselbe Stund
nicht ende unbereitet!*

Choral

*Heut lebst du, heut bekehre dich, eh
morgen kommt, kann's ändern sich;
Wer heut ist frisch, gesund und rot, ist
morgen krank, ja wohl gar tot.
So du nun stirbest ohne Buß, dein Leib und
Seel dort brennen muss.
Hilf, o Herr Jesu, hilf du mir, daß ich noch
heute komm zu dir und Buße tu den Augen-
blick, eh mich der schnelle Tod hinrückt,
auf dass ich heut und jederzeit zu meiner
Heimfahrt sei bereit.*

Première partie

Chœur

*Seigneur, tes yeux cherchent la foi!
Ceux que tu frappes ne sentent rien; tu les
écrases mais ils n'en sont pas meilleurs.
Ils ont la tête plus dure que la pierre et
refusent de se convertir.*

Récitatif

*Où est le portrait de Dieu gravé en nous,
lorsque la volonté contraire y fait opposition?
Où est la force de sa parole si le cœur
refuse toute leçon?
Le Très-Haut s'efforce de nous réfréner par
la mansuétude, cherchant à savoir si l'esprit
égaré est encore désireux de se plier; mais
celui qui persiste dans son entêtement finit
par sacrifier le bien à la présomption qui
règne dans son cœur.*

Air

*Malheur à l'âme qui ne voit plus le mal, fuit
opiniâtement la punition qu'elle mérite et
en arrive même à se chasser de la grâce
de Dieu.*

Air

*Méprises-tu ses fortunes de grâce, de
patience et d'indulgence, sans comprendre
que cette bonté de Dieu t'invite à la
pénitence?
Mais toi, par ton endurcissement et l'impé-
nitence de ton cœur, tu amasses contre toi
des trésors de colère pour le jour de colère
où se révélera le juste jugement de Dieu.*

Seconde partie

Air

*Ressens l'effroi! Ô âme trop sûre!
Pense au prix à payer pour le joug des péchés.
Le Dieu magnanime marche d'un pied de
plomb et son courroux n'en est par la suite
que plus pesant.*

Récitatif

*Attendre est dangereux, veux-tu donc
perdre ton temps? Le Dieu qui fut jadis
clément peut quand il le veut te convoquer
devant son tribunal.
Où en seras-tu alors avec ta pénitence?
Un instant sépare la vie temporelle de
l'éternité, le corps de l'âme; esprit aveuglé,
mais reprends-toi donc, que cette heure-là
ne te prenne pas au dépourvu!*

Choral

*Aujourd'hui tu es en vie, convertis-toi avant
que demain vienne, car tout peut changer.
Aujourd'hui frais, rayonnant de santé, te
voilà demain malade et bientôt mort.
Si tu meurs maintenant sans repentir, ton
âme et ton corps vont brûler en enfer.
Seigneur Jésus, aide-moi à venir à toi dès
aujourd'hui et à me repentir à l'instant
même, avant que la mort prompte ne m'ap-
proche, qu'aujourd'hui et à toute heure
je sois prêt pour le voyage de retour.*

Herr, deine Augen sehen nach dem Glauben a été composée à Leipzig en 1726. Comme beaucoup de celles destinées à la période d'après la Trinité, c'est une cantate à la fois impérieuse et plaintive. Elle agite la menace d'une mort hors du baptême qui promet l'individu à l'enfer.

L'introduction est un des plus beaux ensembles chorals écrits par Bach pour ses cantates. *Herr!* (Seigneur!), cet appel fournit un formidable élan rythmique. Plusieurs thèmes s'enchevêtrent autour de lui, qui fourniront le matériel des airs suivants. Le texte crée une « mise en scène » originale puisque trois « personnages » sont à l'œuvre: les voix, Dieu qu'elles interpellent et les païens dont l'incorrigible entêtement désole.

Mais dans cette cantate, la musique n'est jamais plate superposition aux mots. Elle fait office de contrechamp cinématographique: les mots disent la leçon et la musique peint la menace qui pèse sur les hommes impénitents.

La cantate est ainsi organisée:

Première partie: citation de l'Ancien Testament (Jérémie 5,3) puis récitatif et airs
Seconde partie: citation du Nouveau Testament (Épître aux Romains 2, 4-5) puis air, récitatif et choral.

Le premier air est confié à l'alto. C'est une lamentation que le hautbois contribue à rendre poignante. Cette plainte qui s'étire sur le mot *Weh!* (malheur!) évoquera peut-être l'air de Florestan dans l'opéra *Fidelio* de Beethoven confié au ténor, qui commence sur le même mot étiré jusqu'à la déchirure.

L'air de basse, lui aussi, est étonnant. La première partie est une invitation généreuse, sur un rythme souple et balancé. Le timbre est ample, celui du « bon dieu ». Mais la musique tourne en colère et semble alors taper du poing sur la table pour condamner l'entêtement du mécréant.

À l'époque de Bach, la première partie de la cantate était suivie du sermon. Cet air et celui pour ténor qui ouvre la seconde partie ne s'enchaînaient donc pas, contrairement à l'impression donnée sur disque aujourd'hui. Pour ce concert, les interprètes ont choisi d'intercaler là un des chorals composés par Bach sur l'hymne ancien *Vater Unser im Himmelreich* composé au XVI^e siècle.

Le ténor est accompagné par la flûte solo, instrument-papillon souvent utilisé par Bach pour illustrer l'affolement de l'esprit privé des certitudes qu'apporte la foi. Là encore, les éléments musicaux rassemblés jouent la contradiction: la voix inquiète tranche sur les instruments plus insoucians.

Mais ce n'est pas la dernière surprise de cette cantate. Le dernier récitatif, confié à l'alto, accentue encore la menace qui pèse. La mort inexorable est là, rythmée par les poulx faiblissant des hautbois.

Le choral, lui aussi inspiré de l'hymne *Vater Unser*, vient tirer la leçon de la cantate.

Christian Leblé